

**Accueil**

---

# La Vérité sur Pinoocchio



---

**D'après les  
*Aventures de Pinocchio*  
de Carlo Collodi  
Texte, mise en scène  
et jeu Didier Galas**

---

**Du mercredi 16 au jeudi 31 décembre 2015  
Petit théâtre, salle Jean-Bouise**

**Tout public, de 7 à 107 ans**

**Contact presse**

Djamila Badache  
d.badache@tnp-villeurbanne.com  
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

---

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

# La Vérité sur Pinocchio

---

D'après les *Aventures de Pinocchio*  
de Carlo Collodi, texte, mise en scène et jeu Didier Galas

Durée du spectacle : 55'  
Tout public, de 7 à 107 ans

Avec **Didier Galas**

**Jos Houben et Emily Wilson** — collaboration artistique  
**Jean-François Guillon** — scénographie et conception générale  
**Caty Olive** — lumières  
**Kevin Seddiki** — musique (composition et interprétation)  
**Thibaut Champagne** — régie générale  
**Vincent Mauroy** — construction  
**David Schaffer** — photos du spectacle

---

**Production** Les Hauts Parleurs  
**Coproductions** La Passerelle/scène nationale de Saint Briec; Théâtre National Populaire de Villeurbanne  
**Avec le soutien de** La Nef – Manufacture d’Utopies / ville de Pantin ;  
Le Théâtre du Fil de l’eau / ville de Pantin  
**Avec l’aide à la production dramatique de la** **DRAC Ile-de-France**  
**Remerciements** **François Bon, Olivier Nerry et Micheline Servin**

# Intentions

Didier Galas a choisi de rapprocher Pinocchio de sa famille, dans laquelle on est barbier de père en fils. Par ce rapprochement autobiographique inédit, il offre un nouvel éclairage sur le chef-d'œuvre de Collodi.

Le protagoniste est un coiffeur nommé Pinocchio, qui se raconte en racontant des histoires. Nous voyons surtout quelqu'un à la recherche de son père, et qui, par-là, cherche à se construire « pour de vrai ».

Cette adaptation théâtrale de l'œuvre de Collodi, entre conte et incarnation, est très proche du texte original, avec toute sa violence et sa mordacité sociale.

[Les Hauts Parleurs](#)

# Pinocchio par le corps et par l'outil

## 1 - Ce qu'on voit :

Pinocchio, le pantin de bois devenu homme mûr, seul dans une scénographie minimale, entre sculpture cubiste et salon de coiffure.

## 2 - L'action :

Un coiffeur-barbier qui travaille et raconte son histoire qui va du bois à la chair, tandis que son corps vit une évolution à rebours : de l'humain au végétal.

## 3 - Comment :

- par la voix et la parole
- par l'incarnation du corps et la manipulation des outils
- par le jeu de la scénographie avec la lumière.

## 4 - Le défi :

L'engagement solennel à dire la vérité.

# (extraits)

*Ne vous inquiétez pas... chacun son tour! (au client) Bon, allons-y pour la mousse!*

*/.../*

*Vous savez ce que dit mon papa? « Une barbe bien savonnée est à moitié rasée ».*

*/.../*

*C'est ça! Dans la famille on est coiffeur de père en fils. /.../ Bien sûr, je peux vous raconter mon histoire. Voyons. Il était une fois... Il était une fois un bois, un bout de bois... qui devint un pied de table. Non, attendez. Il était une fois un bout de bois de rien... qu'on jeta au feu. Non, on dirait une blague. Il était une fois un bout de bois de rien ni personne, un bout de personne de rien de bois de bout de moi...*

*Moi ?*

*Il était une fois moi! Ah, c'est difficile de raconter une histoire sans commencer par ce « il était une fois »!*

*Pas évident de ne pas le dire ! Et pourtant, il était une fois, au passé, notez bien ça, au passé, cela signifie que ce il, qui n'a été qu'une fois, n'est peut-être plus rien au présent.*

*Et en plus, dès qu'on entend quelqu'un dire : il était une fois, nous savons tout de suite qu'il est en train de nous mentir et de nous faire avaler des couleuvres.*

*Non, vraiment, je préfère dire il n'était pas seulement qu'une fois, car il est ici ; il c'est moi. Moi suis, ou mieux : je suis. Je suis quelqu'un pour de vrai. Je suis Pinocchio, coiffeur, fils, petit-fils et arrière petit-fils de coiffeur.*

*Certaines personnes dans la salle d'attente vont me dire qu'elles la connaissent déjà mon histoire ; (premier regard sur le public) qu'elles ont vu le dessin animé de Monsieur Walt Disney, avec le grillon Jeminy Cricket : celui qui représente ma bonne conscience.*

*Comme si la conscience était bonne ou mauvaise, c'est ridicule! Il y a la conscience d'une part (blaireau), l'inconscience d'autre part (bol à raser), et entre les deux, il y a moi ; et c'est tout!*

*Par exemple, le grillon de ma vraie histoire ne s'appelle pas Jeminy Cricket, il n'a pas de nom. C'est un vulgaire grillon, et dès le quatrième chapitre, il meurt écrasé. C'est ça la vérité!*

*Du reste, à partir de maintenant, je m'engage à vous dire la vérité, toute la vérité, et rien que la vérité.*

*Je ne sais plus mentir... j'ai arrêté depuis longtemps.*

*Aussi, même s'il y a une question à laquelle je n'arrive toujours pas à répondre — j'y reviendrai — je vais vous dévoiler la vérité, toute la vérité sur Pinocchio, car Pinocchio, c'est moi.*

Extraits de *La Vérité sur Pinocchio*

Adaptation libre du roman de Carlo Collodi - Prologue

# La pièce

Si nous aimons Didier Galas, c'est pour la vieille tradition qu'il incarne depuis plus de quinze ans dans un approfondissement continu: le travail du masque issu de la vieille farce médiévale, porteur de tout notre imaginaire populaire, puis renouvelé au XVI<sup>e</sup> siècle par la Commedia dell'arte et la création d'Arlequin.

Didier Galas a pris le temps d'en explorer toutes les facettes, travaillant sur la matière du masque lui-même et son histoire, comme il a travaillé sur la performance (y compris physique) de l'acteur, et comment le comique aussi est une histoire — avec Arlequin, une histoire critique, un versant même noir et acide de la société. Didier Galas nous a aussi emmenés avec lui vers l'Orient en se confrontant au Nô japonais et au Roi Singe chinois. Et c'est ce même univers qu'il a confronté à notre présent le plus contemporain, sur des textes de Badiou et dans des mises en scène de Schiaretti, avec son *Ahmed Philosophe* un temps si populaire, mais dont les démons sont encore nôtres.

Après s'être confronté à Rabelais ou au Quichotte, comment Didier Galas ne serait-il pas repassé un jour dans l'Italie d'Arlequin avec Pinocchio?

Histoire pour enfants? Oh, nul doute qu'on puisse les y amener et qu'ils s'amuse.

Tous les contes sont à prendre au premier degré, et on n'est pas obligé de regarder sans lequel ils ne seraient que gentille fadaise. Peter Pan ou Alice aussi sont des trous noirs. Pinocchio? L'ambiguïté aussi vieille que les dieux ou le Golem, de l'être inanimé qui devient corps organique. C'est le fondement du conte. Mais, avec Pinocchio, l'orage arrive bien plus large: à quoi sert le travail?

Y a-t-il nécessité de se confronter soi à ce que Montaigne nommait l'humaine condition?

Pinocchio, non parce qu'il est marionnette, mais parce qu'il est déjà en chemin vers l'homme, est celui qui, soumis au désir, n'échappe pas à sa faiblesse.

Et c'est ce rouage-là qui va s'amplifier jusqu'à ses limites: de la paresse et de la tentation, on passe à la revendication de la morale bafouée, à l'active complicité avec celui qui trompe et domine. Mais c'est la part la plus vive des villes, et non pas un pays de légende, qui s'en fait le théâtre — la fête foraine mène à l'usine.

Et le chemin de la rédemption sera celui même de ce qui est concédé en général aux humbles: la peine, la misère. Pas possible d'aborder la tragédie de Pinocchio sans aborder en quoi elle est la tragédie commune. Moi, je pense toujours, quand il s'agit de Didier Galas, à un humble salon de coiffure marseillais, comme lieu où pouvait se rejouer — en paroles — une totalité du monde. C'est ce que nous lui demandons, et qu'il nous offrira en retour, en l'attendant dans Pinocchio.

Regard de François Bon

# Éléments biographiques

## Didier Galas

Après plusieurs résidences en Asie et en Amérique du sud, Didier Galas crée *Monnaie de Singes* au festival d'Avignon 2000, ce qui l'entraîne dans une recherche sur le valet comique: *Le petit (H)arlequin*, 2001... et ses variantes chinoise, 2005 et japonaise, 2010, puis des versions chorégraphique: *Trickster* (2011) et musicale: *aïlôviou*, 2013. Il a aussi mis en scène des spectacles à partir de Cervantès, Gombrowicz et surtout Rabelais: *Devoir est vertu héroïque*, 2006, *Paroles horribles et dragées perlées*, 2007, *Parlaparole*, 2012, *Rabelais versus Nostradamus*, 2014. En septembre 2014, avec sept artistes japonais, il a créé *Kotoba no Hajimari (L'Invention de la Parole)* à Kyoto, Japon.

Il a également collaboré récemment à la mise en scène des trente ans de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain et en tant qu'acteur pour *Natural Beauty Museum* d'Éléonore Weber et Patricia Allio.

Son association avec l'artiste visuel Jean-François Guillon donne un nouveau nom à sa compagnie: Les Hauts Parleurs.

Pour le festival d'Avignon 2015, il met en scène, avec Valérie Dréville et Grégoire Ingold, *La République de Platon* d'Alain Badiou, présenté par des habitants d'Avignon et des élèves de l'ERAC, (où il est professeur depuis plusieurs années).

## Jean-François Guillon

Après des études aux Beaux-arts de Paris, Jean-François Guillon a développé un travail de sculpture traitant de l'«en-deça» de l'écriture. Il crée avec Pierre Ardouvin et Véronique Boudier en 1994 le lieu d'exposition «A l'écart» à Montreuil, puis, en 1997 avec Jean-François Courtilat la galerie Ipso Facto à Nantes.

En 1999, il obtient l'aide à la première exposition de la Délégation aux Arts Plastiques, et poursuit dans les années 2000 une production mettant en jeu le texte écrit: poèmes visuels aléatoires, dispositifs minimalistes, conçus à l'occasion d'expositions ou d'interventions in situ. Il poursuit également un travail photographique autour du signe dans l'espace urbain, à mi-chemin entre signalétique et poétique (*Choses lues*, publié chez Manuella éditions, avec un texte d'Olivier Cadiot en 2008).

Enfin, il scénographie les spectacles de Didier Galas depuis 2007. Son travail a été montré récemment à la galerie Contexts (Belleville), au centre d'art le 19 à Montbéliard, et au Musée des Arts Décoratifs, où il a scénographié l'exposition de jouets *Parade*.

## Les Hauts Parleurs

C'est un collectif de recherche et de production fondé par le metteur en scène Didier Galas et l'artiste visuel Jean-François Guillon. On retrouve au centre de leurs propositions artistiques une certaine simplicité dans la conception aussi bien que dans les moyens mis en œuvre. Leur approche du théâtre et de la performance est transversale, elle se situe aux frontières de la danse et des arts visuels. Ils explorent aussi bien les grandes œuvres littéraires et les mythes ancestraux que le langage parlé, qu'ils appréhendent comme une matière. Leurs productions se destinent à tous les publics, de 7 à 107 ans.

Dernièrement, ils ont présenté leur travail au TNB, Rennes, au Bateau-Feu, Dunkerque, à l'auditorium du Louvre, Paris et au Festival Rayon Frais, Tours; mais aussi au Japon, où ils se sont concentrés tant sur la création d'un spectacle avec des danseurs professionnels, Kyoto, que sur un projet de fables urbaines avec des habitants, Tottori.

Cette saison, ils présentent leur travail à Pantin, Chinon, Saint-Brieuc, Villeurbanne (TNP), au Louvre-Paris, au Louvre-Lens et au Japon.

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
04 78 03 30 30  
[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## Calendrier des représentations

Décembre 2015 — Mercredi 16, jeudi 17<sup>◆</sup>,  
vendredi 18, samedi 19, mardi 22, mercredi 23,  
lundi 28, mardi 29, mercredi 30, à 19 h 00

jeudi 24, jeudi 31 à 16 h 00  
Dimanche 20 à 16 h 00

◆ Prélude

## Location ouverte

Prix des places :  
25 € plein tarif  
19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe\*  
14 € tarif réduit : moins de 30 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU,  
professionnels du spectacle, personnes  
non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais  
(travaillant ou résidant).

\* Les tarifs groupe sont applicables à partir  
de 8 personnes aux mêmes spectacles et  
aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00  
[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69  
et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au  
quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel  
de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne  
Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel : forfait  
de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir-même, avant ou après la  
représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur [www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com)  
qui vous permettra de trouver conducteurs  
ou passagers.

Station Velo'v N° 10027, Mairie de Villeurbanne,  
avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.